www.spfa-armenie.org

Février 2014

la lettre de spfa

Publication annuelle de Solidarité Protestante France-Arménie

édito

Janik Manissian
Président de SPFA

Cette année encore, grâce à vous, nous avons pu mener à bien les projets que SPFA a engagés en Arménie et au Karabakh.
A l'heure où l'on parle d'égoïsme et de repli sur soi, les résultats sont là, et notre action majeure qu'est le RESTO SOLIDAIRE de Gumri, montre le contraire : toute l'année, 200 personnes âgées y ont été accueillies pour un repas chaud quotidien.
Votre geste est le plus beau et le plus efficace contre l'indifférence : vous connaissez la situation dramatique que vivent tant d'hommes, de femmes et d'enfants dans notre monde, et vous n'y êtes pas insensibles.
Depuis presque 24 ans, nous avançons ensemble, et vos dons servent à apporter des solutions durables aux problèmes de chaque jour.
Aujourd'hui, à son échelle, SPFA remplit un rôle essentiel dans ces régions du Caucase, et nous sommes heureux de participer à ce lien précieux qui nous unit.

Et c'est avec un immense plaisir que nous vous adressons ce journal qui vous fera découvrir, au fil de votre lecture, les fruits de votre soutien indéfectible, la reconnaissance partagée des deux côtés français et arméniens, jeunes et moins jeunes, toujours présents, comme c'est le cas aussi de Toulouse et de Strasbourg.
Cette chaîne dont vous êtes les maillons aura encore de belles années devant elle, car votre générosité, votre financement permettent la pérennité de nos actions : vous nous donnez les moyens de continuer d'avancer grâce à votre coopération fraternelle.
Mobilisons nous encore, répondons toujours présents !
SPFA donne de l'espoir, illumine la vie des déshérités et cet espoir passe par vous, par vos dons et votre confiance renouvelés.
Ouvrons ensemble la voie de l'espérance partagée en venant nombreux à nos différents voyages.
« Ne subissons pas l'avenir, faisons-le » (Georges Bernanos).
Envisager, préparer, affronter l'avenir sera notre mot d'ordre 2014.

L'esprit de la fraternité et du partage sont les vrais remèdes contre la détresse !

© Margrit Manissian

Lors de l'université d'été à Vanadzor, ateliers et randonnées permettent aux jeunes arméniens des clubs SPFA et aux étudiants français de former des projets d'avenir.

→ Clubs et Université d'été

Objectif jeunes !

Vous dirigez et animez les actions de SPFA à Erevan et dans plusieurs villes d'Arménie. Quelles sont les attentes des jeunes qui fréquentent les clubs de SPFA ?

Habet Hakobyan et **Hélène Ohandjanyan** :
Pour les jeunes, les clubs SPFA offrent de larges possibilités : c'est un endroit où ils peuvent apprendre le français gratuitement, avoir des contacts directs avec les porteurs de la langue française, Français et Suisses ; nouer des liens d'amitié, à l'occasion des projets communs entre les huit clubs SPFA ; participer aux actions de bienfaisance de SPFA et acquérir des compétences. Ou bien, tout simplement, se rencontrer et échanger des idées.

Une particularité de SPFA est qu'elle propose aussi des formations : en 2012, dans le cadre du projet « Caravane des dix mots », destiné à diffuser la francophonie, que SPFA réalise depuis déjà 4 ans, deux spécialistes français d'arts plastiques sont venus à Erevan pendant une semaine. Une très belle initiative qui pourrait se renouveler en 2014, à propos d'art théâtral. Ceci est un exemple ; différentes formations à court terme, ou séminaires à l'intention des jeunes sont organisés régulièrement.
Depuis vingt ans, les voyages de printemps et d'automne de SPFA sont l'occasion pour les jeunes qui les accompagnent, en Arménie et au Haut-Karabagh, de présenter leur culture, civilisation et langue, tout en améliorant leur connaissance du français. Et d'apprendre de nouvelles choses sur leur pays, grâce aux récits des guides professionnels.
Enfin, les jeunes participent en tant que bénévoles aux activités de SPFA à l'internat de Vardachen, et au projet « Joie de lire ».
Des formations sur les droits et la psychologie de l'enfant leur permettent d'acquérir des compétences, utiles plus tard dans leur vie professionnelle.

Comment évolue la participation : assiduité, travail en équipe, filles ou garçons ?

Les membres des clubs ont entre 15 et 25 ans : élèves des classes supérieures dans les écoles secondaires, ou étudiants dans les facultés de langues des universités et instituts arméniens, ou bien à Erevan, à l'Université française en Arménie (UFAR). La plupart sont des filles, car ce sont surtout elles qui choisissent les langues comme future profession. Les villes d'Artachat et de Stépanavan forment une exception, car il n'y a pas d'enseignement du français à l'école : ces deux clubs attirent des élèves de 10 à 18 ans, qui souhaitent étudier la langue et civilisation françaises.
A la fin de leurs études supérieures, ces jeunes trouvent du

... / p. 2

Visitez le nouveau site www.spfa-armenie.org

ACTIONS

Rouzanna et Joie de Lire

Responsable de la coordination des actions Joie de lire en Arménie, Rouzanna Martirossian a la passion de la lecture. Grâce à une aide du Centre national du Livre obtenue par SPFA, elle a pu bénéficier, en mai 2013, d'un stage d'une semaine en France, piloté par Brigitte de Guillebon. « Un grand bonheur, de beaux moments partagés avec des spécialistes expérimentés », dit-elle. Elle a pu visiter le département de la littérature enfantine à la Bibliothèque nationale de France, mais aussi la bibliothèque Ronde de Clamart, où naquit le projet Joie de lire, mené par Geneviève Patte. Reçue au ministère de la culture par Mme Zaima Hamnache, au Centre national du livre par Mme Aurélie Latchimy, puis à la librairie *L'Heure Joyeuse*, fondée en 1924, et à la bibliothèque Louise-Michel, elle a pu évaluer la place des livres pour enfants de très bonne qualité et réfléchir à des modes de diffusion qui pourraient être adaptés en Arménie, par exemple en faisant circuler un « bibliobus ».

Une lettre de l'Ambassade de France

Dans une lettre adressée au président de SPFA le 16 septembre 2013, M. Jean-Michel Kasbarian, conseiller de coopération et d'action culturelle, à l'Ambassade de France à Erevan, souligne « les nombreux projets d'envergure » de l'association - création de clubs de jeunes, développement de centres sociaux et médicaux - qui « contribuent à la lutte contre la pauvreté, pour la santé et l'éducation ». M. Kasbarian précise : « SPFA s'est associée à différentes reprises aux projets de l'Ambassade de France, dans le domaine de la francophonie et de l'enseignement du français. Nous ne pouvons que nous réjouir du remarquable travail des clubs francophones dans les régions, qui participe efficacement au dispositif de coopération éducative que nous mettons en œuvre avec les autorités arméniennes. »

En juin, à Gumri, dans le parc Haghtanak nettoyé.

Journée « écolo » à Gumri

Les jeunes du club CLEF-Erevan se sont rendus, par le train, à Gumri, le 22 juin, pour visiter la ville, avec leurs amis du club francophone de Gumri. Mais ce n'était pas une simple visite, nous raconte Tatev Harutyunyan. Il y avait un projet : dans le parc Haghtanak (qui signifie « victoire ») les jeunes ont d'abord ramassé tous les déchets, papiers et autres. Un beau geste écologique, avant de profiter de l'harmonie retrouvée du lieu pour pique-niquer, en ce début d'été, et jouer de la guitare. Puis ils ont arpenté la ville en chantant... Une belle journée écolo-patriotique.

Objectif jeunes !

travail, et parfois n'ont plus de temps pour continuer à fréquenter le club. De nouveaux étudiants arrivent; on peut dire qu'il y a une évolution des générations, les uns venant remplacer les autres. Toutes les activités réalisées au sein des clubs sont organisées en équipe.

Pouvez-vous citer quelques exemples de parcours de jeunes et de leurs choix de vie ?

Parmi les étudiants francophones SPFA, il y a eu beaucoup de jeunes qui ont choisi de continuer leurs études en France. Parmi eux, on ne peut pas ne pas citer Lilia Alexanyan, originaire de Gumri, ex-présidente du club SPFA de 2006 à 2008, qui après avoir terminé l'Institut d'État d'économie, est partie en France, en 2008, pour approfondir ses connaissances dans la profession qu'elle avait choisie. Grâce à son assiduité, son excellente connaissance du français et ses compétences professionnelles, parallèlement à ses études, elle a pu trouver un emploi. Elle travaille aujourd'hui à la Banque de France, tout en faisant partie du CA de SPFA.

Mais nombreux sont ceux qui choisissent de rester. Parmi eux, certains sont professeurs de français, guides francophones, ou spécialistes des relations internationales, et déploient une activité professionnelle en Arménie.

Il ne faut pas non plus oublier que presque tous les salariés et employés francophones de SPFA sont des anciens membres de ses clubs.

Est-ce que les jeunes arméniens voyagent à l'étranger ? Dans quels pays ?

En général, les voyages sont liés aux études. Heureusement, de nombreuses possibilités sont offertes, notamment en France, Belgique, Suisse, Angleterre, Allemagne. Ce sont des programmes internationaux courts, qui durent d'une semaine à 6 mois, pour approfondir des savoirs, mais aussi se familiariser avec la culture, les us et coutumes du pays en question. Il est vrai que tous les Arméniens aiment et souhaitent pouvoir voyager ; hélas, ceci est impossible à cause en particulier des finances...

- Est-ce que la langue française leur semble utile : pour le travail, ou par curiosité culturelle ? Dans ce monde en constante mutation, l'Arménie n'est pas en retard. Aujourd'hui la connaissance d'une seule langue étrangère (le russe ou l'anglais) n'est plus suffisante. La connaissance du français est un plus, sur le marché du travail. Avec les années, différentes sociétés françaises ont investi en Arménie et déploient des activités, par exemple : le Crédit Agricole, la société Orange, l'Université française en Arménie.

Quelles sont les motivations principales des jeunes ? Quel est leur niveau de confiance dans l'amélioration de la vie civique ?

La jeunesse joue aujourd'hui un rôle important dans la création de la société civile arménienne. Elle participe activement aux processus politiques qui se déroulent en Arménie. Les jeunes se sentent responsables de leur pays, ont confiance en son avenir, et sont sûrs qu'ensemble ils peuvent construire le pays des rêves de leurs parents, ce pays où ils veulent rester, vivre, et avoir des enfants.

Propos recueillis par Michèle Champenois

Ma rencontre avec SPFA, par Hovanès Guevorkian

Nous avons demandé à Hovanès Guevorkian, représentant permanent de la République du Haut-Karabagh en France, un témoignage sur les jeunes et l'association.

1 La proclamation de l'indépendance de l'Arménie s'est effectuée en 1991. Indépendante, la toute jeune République d'Arménie devait désormais mener sa propre politique extérieure et former ses diplomates, un domaine jusque là réservé aux élites moscovites. C'est donc tout naturellement que dès les premiers jours de l'indépendance, une faculté des relations internationales fut créée à l'Université d'État d'Erevan, ouvrant de nouvelles perspectives aux jeunes de mon âge. Ayant obtenu mon diplôme du baccalauréat la même année, j'ai donc saisi l'occasion pour m'inscrire à cette nouvelle faculté. Ce choix allait, à mon sens, me permettre de servir mon pays tout en découvrant de nouvelles cultures, curiosité que je dois pour beaucoup à la langue française que j'ai commencé à apprendre à l'âge de sept ans, dans une école spécialisée à Erevan. En ce qui concerne le rôle de mes parents, ils ont du m'orienter vers « ma » décision tout en prenant le soin de me donner le sentiment d'être libre dans mes choix.

2 Je n'exagérerais en rien si je disais que la découverte de SPFA, en 1992 a été un tournant dans ma vie de jeune étudiant francophone. Une période extrêmement riche commença alors pour moi car en compagnie de Français, se rendant en Arménie pour découvrir notre antique pays, notre culture et nos traditions, j'ai beaucoup appris à la fois sur l'Arménie et sur la France que je ne connaissais que grâce à mes lectures. Ma véritable découverte de l'immense littérature et de l'art français s'est effectuée au sein du premier club francophone d'Erevan et donc grâce à SPFA. Les trois années durant lesquelles j'ai travaillé au bureau de SPFA à Stepanakert m'ont offert une expérience très enrichissante qui a eu sans doute une influence majeure sur ma vie professionnelle.

3 Comme partout ailleurs dans le monde, la jeunesse est l'avenir de notre pays et doit rester de ce fait le centre d'attention de la société arménienne. Nous devons apporter des solutions concrètes aux préoccupations de cette jeunesse orientée vers l'avenir et qui concernent avant tout les questions d'éducation et d'emploi. Nous avons une jeunesse formidable, des étudiants brillants, des jeunes diplômés nécessaires à notre pays et qui, à mon sens, n'ont pas vraiment besoin d'encouragements pour rester travailler en Arménie tant leur amour et attachement vers leur pays est grand. Dans ce contexte, l'État a un rôle crucial à jouer, pour d'une part améliorer la qualité de l'enseignement supérieur et d'autre part atténuer la disparité existante entre l'éducation et le marché de l'emploi, adapter davantage les études proposées à la demande du marché.

Par ailleurs, il est impératif, de permettre à notre jeunesse de se projeter dans le futur, d'imaginer son avenir dans son pays, de visualiser d'une manière claire la société de demain que l'on veut construire, vers laquelle on tend. Ceci est indispensable pour préserver le dynamisme de la société arménienne.

TÉMOIGNAGES

D'églises en monastères...

Le monastère d'Haghartsin

Depuis plus de vingt ans, SPFA organise en Arménie, deux fois par an, un voyage culturel et humanitaire pour faire découvrir le pays, son patrimoine et ses habitants, et les actions de l'association.

Dates 2014 : du 21 avril au 2 mai et du 22 octobre au 2 novembre.

Inscrivez-vous !

Parmi les récits chaleureux reçus, retenons celui de M. André Turcat, ingénieur, ancien pilote du Concorde, qui a visité l'Arménie avec Francette, sa compagne. Grand connaisseur d'archéologie, il a été impressionné par les églises et les monastères, celui de Gueghart, qui se détache de la paroi rocheuse. Et celui d'Haghartsin, où un beau concert vocal a été offert au groupe ; il a apprécié Tziranavor, église dédiée à la Mère de Dieu, et Saghmossavank « dans un site d'une beauté à couper le soufle, où la pasteure H. Tourne nous parle du pardon et de l'amour ». Il cite aussi Noravank, au flanc sauvage de la montagne, et le monastère de Khor Virap, face à la cime enneigée du mont Ararat (situé en Turquie). André Turcat ajoute : « Mais si l'architecture arménienne avec ses coupoles manifeste la foi incarnée des siècles passés, la charité non moins incarnée nous émeut tout autant dans l'œuvre humanitaire et culturelle de SPFA tant en Arménie qu'au Karabagh. Gumri est son intervention majeure, la ville n'est encore qu'à demi-relevée du tremblement de terre de 1988 dont le spectacle a décidé sans doute le pasteur Sahagian, pensant qu'un chrétien ne pouvait rester indifférent, à lancer son action admirable. Visitant seul le centre de dialyse de l'hôpital, j'ai été saisi par l'émotion et les mains tendues des malades : mais il y avait aussi le centre pour les enfants handicapés et leur démonstration dansante suivie de leur éparpillement parmi nous, leurs petits bras tendus eux aussi vers les nôtres (...). Enfin, évoquant la fin du voyage et la visite à Stepanakert, André Turcat conclut : « Le noyau émouvant de l'action menée au Karabagh est le pauvre village de Khatchen : maternelle nouvelle, mémorial, église rénovée. Et cette initiative étonnante de vaches offertes par les participants (et nous avons acheté une vache bien sûr) sous réserve que le paysan fournisse le premier veau.

André Turcat (Beaurecueil, Provence)

spfa Voyagez en Arménie avec SPFA ...

SPFA-Lettre 2014.indd 2 20/02/14 10:50

Action humanitaire

Pour les enfants de Vardachen

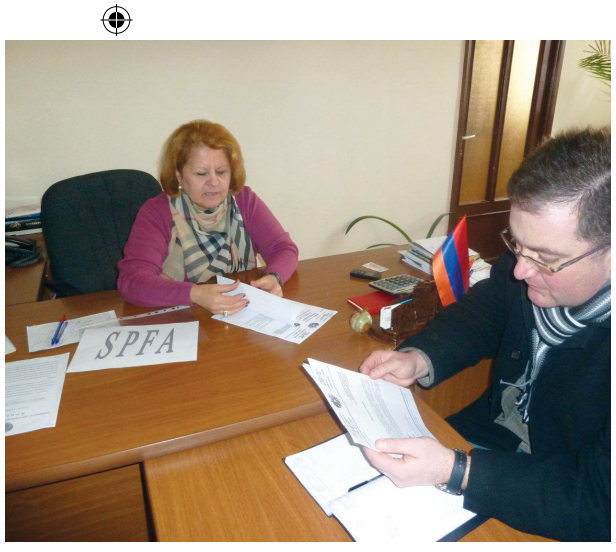
Avec l'aide collectée à Toulouse et à Strasbourg (p.4), SPFA soutient l'internat de Vardachen

Aller à la rencontre des enfants en difficulté, quelle que soit l'origine de leur malheur, est l'une des missions que SPFA s'est données en Arménie. Depuis l'an 2000, cette action prend la forme d'un soutien direct et continu à l'internat républicain N⁰1, situé à Vardachen, un quartier excentré d'Erevan. C'est un établissement d'État qui reçoit, nourrit et éduque, 82 enfants, orphelins ou abandonnés, délinquants ou issus de familles socialement démunies. Et notamment, ceux que l'on appelait à un moment « les enfants des rues », ce qui choquait particulièrement dans un pays où la tradition met la famille au premier plan. Créé en 1996, ce fut d'abord un lieu fermé, qui recevait, jusqu'en 2004, l'aide de Médecins sans frontiières. La situation a évolué : grâce au travail commun, « l'enfant dangereux » est devenu « un enfant dans le danger ». L'ancienne institution de punition s'est transformée en structure de défense de l'enfant. Et de prévention grâce à l'acquisition de compétences professionnelles dans les différents ateliers. Comme le souligne la directrice de l'Internat, Larissa Sargsyan, « apprendre les leçons dans le cadre du soutien scolaire ou regarder des films avec les jeunes de SPFA, est très motivant et a une influence positive sur les enfants, car des liens d'amitié se tissent ».

L'internat a plusieurs rôles : assurer l'éducation des enfants, avec des classes d'histoire, géographie, chimie, biologie; les aider à acquérir un métier avec des ateliers spécialisés : couture, coiffure, cordonnerie, réparation de véhicules. Et les aider à s'épanouir dans des activités comme chant, danse, peinture, cirque et football.

Etant un établissement d'Etat, l'Internat reçoit une petite subvention, mais cela ne suffirait pas pour organiser des activités para-scolaires. Très reconnaissante de la fidélité de SPFA, la directrice souligne combien la participation des jeunes bénévoles est importante pour les pensionnaires. Pendant ces 13 années, des activités se sont développées : excursions, projection de films, piscine, atelier de cirque, Joie de lire... Les dons recueillis ont aussi permis la rénovation des sanitaires, l'équipement de la cuisine. Et tout récemment, grâce aux sommes recueillies par l'Amicale de Toulouse lors des concerts, l'achat d'un minibus pour l'internat. Les animateurs ont aussi participé deux fois à des formations sur la psychologie et les droits de l'enfant, animées par des spécialistes venus de France. L'internat, précise Mme Sargsyan, a eu des collaborations avec d'autres ONG mais SPFA est « la seule qui agisse dans la continuité... Et il y a encore beaucoup à faire », pour qu'ils puissent retrouver leur place dans la société. »

Informations recueillies par le bureau SPFA Erevan



En haut à gauche, la directrice de l'Internat de Vardachen, Larissa Sargsyan, reçoit Habet Hakobyan (SPFA Erevan).

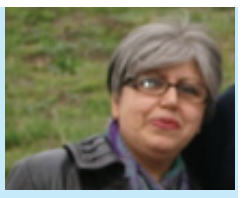
En haut à droite, le chauffeur attitré des enfants, Tigran Hayrabédyan et le minibus offert par l'Amicale des Arméniens de Toulouse.

Ci-dessus, les ateliers de couture et cordonnerie.

Moutons, vaches, ânes et... ruches, dans les villages pauvres du Karabagh

Afin d'offrir aux villageois des moutons, puis des vaches, et maintenant des ruches et des ânes, des groupes d'enfants se sont mobilisés un peu partout en France, accompagnés par des adultes qui s'intéressent à leur projet.
Initié en 2004 sous la conduite du pasteur Volkmar Jung, ce projet de SPFA a permis de donner près de 200 têtes de bétail à une soixantaine de familles des villages de Khatchen, Khramort, et Khnapad, au Haut-Karabagh.
Les bénéficiaires s'engagent par contrat signé avec le responsable de SPFA à Stepanakert, Gegham Tévanyan, à donner les deux premiers agneaux pour la constitution d'un nouveau cheptel dans une autre famille.
Les témoignages recueillis sur place disent à quel point ce projet est vital pour les familles démunies, précise Christiane Niceron, coordinatrice de cette action et de la récolte des dons. Elle en souligne aussi le caractère pédagogique pour les enfants en France, qui participent notamment à travers de nombreuses écoles bibliques. Un projet qui s'inscrit dans la durée.

En souvenir d'Alice



Avec énormément de tristesse nous avons appris le décès, le 2 décembre, de notre fidèle guide et amie de longue date, Alice Martirossian.
Alice avait une joie de vivre, une énergie à revendre, un optimisme à toute épreuve.
A chaque voyage de SPFA elle nous accueillait avec sa phrase fétiche « Chers amis », c'était sa marque de fabrique.
Chaque jour de nos voyages commençait avec son sourire : toujours un mot gentil pour chacun, toujours prête à rendre service, à répondre aux questions. Avec Armen ils constituaient un duo choc de guides.
Quand Alice racontait l'Arménie on sentait son amour et sa fierté pour son pays. C'était une grande professionnelle, une personne intègre et honnête.
Difficile d'imaginer un voyage maintenant sachant que tu ne seras plus là...
Tu vas nous manquer Alice jan...
Tu resteras dans nos cœurs pour toujours.

Lida Blet-Gevorgyan

Bienvenue à Scribe-Paris !

Tatiana, Clémence et Antoine, membres de Scribe-Paris sont allés, en août 2013, remettre 24 bourses aux étudiants du Haut-Karabagh sélectionnés cette année par l'association. Depuis 12 ans, les jeunes d'Ile-de-France jouent une pièce de théâtre pour financer ces aides (lire p.4).

D'abord reçus à Erevan dans une famille du quartier de Zeitoun, où ils pouvaient communiquer en russe et en français, ils ont visité le monastère de Gueghart, le temple antique de Garni et « goûté au farniente à l'arménienne au bord du lac Sevan ». Le 20 août, ils sont partis pour le Haut-Karabagh « à bord d'une marchroutka, petit bus au confort un peu rustique » et ils ont été reçus à Stepanakert par Nelly Avanessyan, ancienne boursière de Scribe-Paris ; « Les 24 boursiers, timides au départ, se sont détendus rapidement grâce à quelques traits d'humour. Puis nous sommes allés tous ensemble visiter le monastère de Gandzassar, et pique-niquer. Échanges d'adresses, photo-souvenir, soirée de chansons... Notre séjour nous a permis de constater l'impact réel, même s'il nous semble modeste, de notre action. Sans la bourse, beaucoup ne pourraient pas continuer leurs études. » Scribe-Paris, précisent Tatiana, Clémence et Antoine, « ce n'est pas seulement une bonne ambiance et un projet théâtral, c'est aussi et avant tout une solidarité qui ne connaît pas les frontières ».

« Protestants en fête »

SPFA a participé à ce grand événement, organisé par la Fédération Protestante de France, et qui s'est déroulé à Paris du vendredi 27 septembre au dimanche 29 septembre 2013, et où l'on attendait 30.000 personnes venant de toutes les régions de France.
Une centaine d'Associations, comme la Cimade, tenaient des stands pour recevoir les visiteurs, au « Village des solidarités » sur la place du Palais Royal. Janik Manissian et moi avons été présents les trois jours devant notre stand « Solidarité Protestante France-Arménie », aidés par plusieurs amis de notre Association, dont quelques jeunes de notre C.A. que nous tenons à remercier pour leur aide précieuse.
Nous avons pu ainsi recevoir des milliers de visiteurs, répondre à leurs questions, leur parler de nos actions humanitaires et œcuméniques en Arménie et au Karabagh, et distribuer des milliers de tracts sur nos actions humanitaires comme les restaurants pour personnes âgées de Gumri, ainsi que le programme de notre voyage Arménie-Karabagh du 21 avril 2014, et la Lettre annuelle de SPFA de Janvier 2013.
Le prochain évènement de Protestants en fête se déroulera à Lyon, et j'espère beaucoup que SPFA pourra y participer à nouveau, car « Protestants en fête » est une occasion exceptionnelle de faire connaître SPFA.

Pasteur Samuel Sahagian

Chaque don est précieux...

Merci à Toulouse et aux musiciens

«Viens voir les musiciens…» La cité rose aime le chant et la musique. Chaque année depuis dix-sept ans, l'Amicale des Arméniens de Toulouse organise un grand concert, au profit d'actions en faveur de l'enfance, en France et en Arménie. Un moment de beauté et de partage du don.

Bruissement de la salle, émotion de se retrouver dans l'étonnant amphithéâtre de l'ancienne Halle aux grains, où la chaleur de la brique et la simplicité du dispositif incitent à se sentir chez soi : en ce 2 décembre 2013, le concert donné au profit des actions pour les enfants de France et d'Arménie, est organisé par l'Amicale des Arméniens de Toulouse, présidée par Stéphane Kojayan. Une tradition depuis 17 ans, à l'initiative de l'actuel vice-président, Gérard Karagozian, et qui connaît un succès toujours renouvelé.

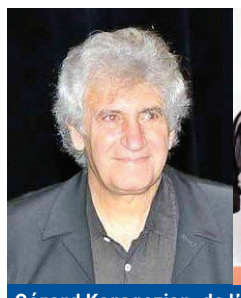
Ce soir, l'événement musical est souligné par la présence de Richard Galliano. Généreux virtuose de l'accordéon qu'il a su associer au jazz, et maintenant à la musique classique, Galliano va interpréter les *Quatre Saisons* de Vivaldi, en compagnie de Vahan Martirossian, au piano, des frères Jean-Marc Phillips-Varjabédian (violon) et Xavier Phillips (violoncelle), (photo ci-dessus) et de Jean-Paul Minali-Bella, Paul Rouger et Sylvain Le Provost. En première partie, sont données plusieurs pièces de musique classique arménienne : la fameuse *Danse du sabre* de Khatchaturian prend un relief particulier avec l'accordéon endiablé de Galliano.

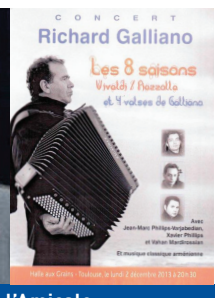
Quel personnage que ce musicien polytalentueux ! Une vie d'artiste marquée par la rencontre avec Claude Nougaro (Toulouse, déjà !) en 1973, la fréquentation de nombreux jazzmen dans les années 1980, avant la révélation reçue d'Astor Piazzola, l'Argentin fameux maître du tango (1921-1992), cette musique lancinante qui est l'âme de l'accordéon. Au fil d'une carrière déjà très riche, Galliano enregistre en 2010 un album consacré à Bach ; en 2013, Vivaldi et les *Quatre Saisons*, un rêve d'adolescent ; sans oublier les musiques de film de Nino Rota…

L'harmonie joyeuse qui règne avec le quintette animé par les frères Phillips est exaltée par ces musiciens offrant leur art pour une cause qu'ils estiment juste. C'est tout le mystère du don qui est doublement célébré entre la salle et les artistes, entre les artistes eux-mêmes.

Un immense cadeau offert à l'Amicale des Arméniens de Toulouse, à la hauteur des actions pérennes menées par l'association (cours de langue arménienne, ateliers de cuisine, cours de danse, cinéclub, bibliothèque). Dès la fin du concert, des tables nappées de blanc apparaissent par enchantement, couvertes de savoureuses recettes orientales. Convivialité d'avant Noël, souvenirs échangés. Sans oublier que le bénéfice de la soirée est partagé entre les enfants de l'internat de Vardachen à Erevan (lire page 3) et une institution toulousaine, la Maison des droits des enfants et des jeunes, lieu d'écoute et d'information pour les mineurs et les jeunes adultes qui traite chaque année, environ 500 situations personnelles, et forme des animateurs sociaux. Une œuvre aidée depuis dix-sept ans, qui permet aussi à l'Amicale d'organiser des sessions de formation pour les éducateurs… de Vardachen, en Arménie. L'échange et le partage, des valeurs profondément ancrées dans l'action de cette Amicale et de ses responsables, dont les noms disent qu'ils ont un lien avec l'histoire déjà ancienne de l'immigration arménienne en France.

Michèle Champenois, envoyée spéciale





Gérard Karagozian, de l'Amicale des Arméniens de Toulouse (à gauche). Richard Galliano et l'affiche du concert.

Francophonie

Les élus nous écrivent

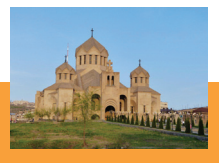
Dans une lettre du 9 septembre 2013, M. André Santini, maire d'Issy-les-Moulineaux, député des Hauts-de-Seine, ancien ministre, écrit à SPFA à propos du «partenariat historique» de la ville avec l'association, depuis plus de dix ans.»

«L'une de nos plus belles réussites, écrit M. Santini, est notre volonté commune d'agir en faveur de la promotion de la francophonie, symbolisée par la création d'un club francophone à Etchmiadzine en 2007. Le soutien financier apporté par notre Ville au fonctionnement de cette structure et les animations proposées par SPFA en son sein ont largement contribué à la diffusion (...) de notre culture auprès de la population d'Etchmiadzine. Unanimement reconnu, ce lieu de partage et d'échange est une formidable réussite et le symbole d'une coopération durable et fructueuse entre la ville d'Issy-les-Moulineaux et SPFA.»

La ville de Vienne, sous la plume de Dominique Romet, du service des relations internationales, nous écrit pour rappeler que la francophonie est au cœur des actions de coopération de cette ville du Rhône avec la cité arménienne de Goris.

«Cette collaboration a permis l'ouverture en 2006 du Centre culturel francophone de Goris, structure vouée à la promotion de la langue française (...) Cette action a toujours représenté un objectif majeur du programme de coopération entre Vienne et Goris, qui se décline à travers l'accompagnement de l'équipe de bénévoles (...). L'équipe propose à ceux qui fréquentent le centre (enfants, jeunes, adultes) une programmation d'activités et d'ateliers riche et très variée pour découvrir la langue française ou approfondir sa connaissance de la culture francophone.»

Chaque don est précieux



50€ = **Chauffage** pour tout l'hiver pour une famille
100/120 € = **1 ruche** pour une famille dans les villages du Karabagh
100/120 € = **1 mouton** pour une famille dans les villages du Karabagh
250€ = **Nouveau parrainage** de famille pour un an
800/1000 € = **1 vache** pour une famille dans les villages du Karabagh
1 000 € = **1 repas chaud** par jour et par personne pendant **10 mois** à Gumri

Vos dons → réductions d'impôts

Vos dons à SPFA donnent droit à une réduction d'impôts de 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable.
Un don de 1000 € ne coûte que 340 €
Pour les dons versés en 2014, le reçu fiscal vous sera envoyé au premier trimestre 2015.
Les personnes qui souhaitent déduire leur don de l'ISF 2014 (75% de réduction) sont priés de rédiger leur chèque à l'ordre de la Fondation du Protestantisme en prenant soin de stipuler « pour SPFA », sur un post-it.

Tous les dons sont à envoyer à : SPFA 1, rue Cabanis - 75014-Paris

La totalité de nos dépenses va vers nos actions en Arménie.

Agenda 2014

Théâtre

L'association Scribe-Paris monte depuis 12 ans des pièces de théâtre afin de financer des bourses destinées aux étudiants en Arménie et au Karabagh. En 2014, **« La nuit de Valognes »** d'Eric-Emmanuel Schmitt est à l'affiche.
Mars : samedi 29 à 20h et Dimanche 30/03 à 17h à l'espace Marc Boegner, 27 rue de l'Annonciation, 75016, Mº Passy.
Avril : dimanche 6 à 15h à la Halle des Epinettes, 45/47 rue de l'égalité, 92130 Issy-les-Moulineaux, Mº Mairie d'Issy.
Samedi 12, 19, 26 à 20h et Dimanche 13, 20, 27 à 17h à l'espace Quartier Latin, 37 rue Tournefort, 75005, Mº Place Monge

+ d'info et réservations: www.scribeparis.org

Un nouveau carré Hermès pour SPFA

Lancement en 2014 d'une vente par souscription pour le nouveau carré, «Lettres d'Erevan», créé par Hermès au profit des actions humanitaires de SPFA. Le dessin de Karen Petrossian qui sera révélé prochainement est un hommage de l'artiste aux manuscrits anciens et à l'alphabet arménien, inventé en 405, il y a 1600 ans.
Pour commander cette édition spéciale à partir de septembre, par mail : hayway.carres.h@gmail.com

HERMÈS PARIS

Temps forts 2013

Inaugurations à Stepanakert

L'espace «Jeux de la paix» François Rochebloine et la «Fontaine de la paix» Emmanuel Mandon ont été inaugurés à Stepanakert, le dimanche 6 octobre 2013, en présence de Mgr Tarkev l'archevêque du Haut-Karabagh et du président de la République B.Fakyan.
En l'honneur de deux personnalités, M. Rochebloine, député de la Loire, et M. Mandon, conseiller municipal de Saint-Chamond, qui œuvrent auprès du ministère des affaires européennes et étrangères de la France, dans les domaines de la santé, de l'éducation, et de la francophonie, afin de soutenir les projets conduits par SPFA et Jacques Matossian. SPFA remercie également MM. Aram et Dikran Djabourian et leur famille ainsi que la Fondation Cédric Martin (Genève) pour leur aide.

Concert «Merci la France», à Paris, salle Gaveau

Le 8 décembre 2013, un concert organisé par Mourad Amirkhanyan, chanteur lyrique né à Gumri, avec le comédien et réalisateur français Serge Avedikian (photo ci-contre) a réuni d'excellents musiciens, dont le violoncelliste Dominique de Williencourt, sur un programme de musique française (Fauré, César Franck) et arménienne (Komitas, Yekmalian) pour commémorer le séisme de 1988. Deux films réalisés par Lévon Minasian et la présence de Jean-Pierre Mahé, donnaient à la soirée une grande qualité d'émotion.

Exposition de photographies

La péniche Anako, bassin de la Villette, à Paris, a accueilli l'exposition d'Elsa Faure et Grégory Combes, Le Temps du Tremblement, travail photographique réalisé à Gumri, avec les habitants de la ville sinistrée. Du 8 au 15 décembre, à la cathédrale apostolique arménienne, rue Jean-Goujon, à Paris, leur travail a rencontré un nouveau public.

Musique à Strasbourg

L'ensemble « Amalgammes » , organise depuis 2004, de grands concerts à la Cité de la Musique de Strasbourg, au profit d'associations s'occupant d'enfants en Arménie et en France:
Tous les bénéfices sont reversés, à parts égales, à SPFA, pour son action à l'Internat des enfants de Vardachen en Arménie (lire p. 3) et à d'autres associations françaises, comme «Parole sans frontière» de Strasbourg. L'ensemble Amalgammes- La Philharmonie de Poche est un collectif de musiciens qui a été dirigé, à deux reprises, par le pianiste et chef d'orchestre aménien Vahan Mardirossian (à gauche sur la photo ci-contre, en compagnie de Simon Abkarian, acteur français, lors de la présentation de Pierre et le Loup, de Prokoviev, en 2012.

Vie de l'Association

Assemblée générale de SPFA, le samedi 21 juin 2014, à 10h30, dans les locaux du temple de l'Étoile, 54, avenue de la-Grande-Armée à Paris (75017), suivie d'un concert, à 12 h, et d'un repas arménien, à 13 h.

Les bureaux de SPFA en Arménie sont dirigés par : Habet Hakobyan (Erevan), Aram Khatchatryan (Gumri) et Gegham Tevanyan (Stepanakert, Karabagh).

la lettre de spfa
Publication annuelle de Solidarité Protestante France-Arménie

Directeur de la publication : **Janik Manissian**
Coordination éditoriale : Michèle Champenois
Design graphique : Florence Rapinat-Gamard
Photographies : Margrit Manissian & SPFA
Impression : Robert Arts Graphiques

Solidarité Protestante France-Arménie
Association Loi de 1901
1, rue Cabanis - 75014 Paris - France
T 01 47 35 30 23 / 06 83 09 08 19

47, rue Khandjian, appt 10 - Erevan - Arménie
T 00 37 410 - 52 27 06 **F** 00 37 410 - 54 39 13

paris@spfa-armenie.org • www.spfa-armenie.org